



Editorial

Osons donc l'anarchisme



À l'image de la baisse tendancielle du taux de profit, l'élection présidentielle est une obscure bêtise qui, de génération en génération, paralyse le mouvement social, nombre d'entre nous – travailleurs et travailleuses – étant encore persuadés que des urnes naîtra l'émancipation tant rêvée. Et encore... Qui, aujourd'hui, rêve toujours d'émancipation ? Nous ne sommes probablement qu'une petite poignée, bien présente, certes, mais tout de même très réduite. Et le problème semble bien être là. Si nous espérions tous et toutes une autre société, plus juste et plus libre, les élections ne seraient probablement pas un obstacle à l'avènement d'une situation révolutionnaire. C'est un fait, et l'Histoire nous a montré que, ici et là, de par le monde, des peuples sont parvenus à briser leurs chaînes dans des régimes parlementaires. Mais ces peuples étaient conscients. Conscients de leur appartenance à une même classe d'exploités. Conscients de leur puissance dans l'unité. Conscients de leur capacité à réorganiser la société et à jeter les jalons d'un monde nouveau, débarrassé de ces abjectes notions d'exploitation et d'oppression. Alors, aujourd'hui en 2012, dans cette France en période de transe électorale (comme dans le reste de la planète), notre rôle – du moins celui que nous nous donnons – est bien celui de faire émerger dans la société une conscience révolutionnaire, une volonté de changement social, le désir de tout foutre en l'air et de repartir de zéro. Syndicats, organisations spécifiques, collectifs, associations : les outils sont là et il ne reste plus qu'à nous les approprier pour nous organiser et en finir une bonne fois pour toutes avec le capitalisme et l'État. Et bâtir sur leurs ruines fumantes l'anarchie, la libre fédération des travailleurs et travailleuses !

COMMENT LES DÉSIRS de changement de société, brassés par chaque élection présidentielle, vont-ils se traduire au deuxième tour du grand rendez-vous quinquennal ? S'il paraît peu probable qu'ils aillent vers un président sortant dont la politique a creusé le fossé entre les riches et les autres, il n'est pas sûr non plus qu'ils profitent à un candidat remarquablement absent des derniers mouvements sociaux et dont la famille politique a déjà largement prouvé qu'elle était capable de fracturer le corps social aussi bien, et peut-être mieux, que la droite libérale. Au-delà des mouvements dans les coulisses et des tractations miteuses, le prochain chef suprême, quel qu'il soit, devra composer avec 6 millions d'électeurs et d'électrices du Front national. Le fascisme, qui prospère sur fond de crises économiques et se nourrit lui aussi des « envies d'autre chose », ce néofascisme, donc, a de beaux jours devant lui. Et de tous les politiciens de profession qui jouent, depuis des

années, sur l'idée de « changement », de « rupture », voire de « révolution », c'est le clan Le Pen qui, manifestement, excelle. Il va de soi que le gros de l'électorat frontiste, laissés-pour-compte issus des classes populaires, est le dindon de la farce, d'autant plus tristement cocasse que Marine Le Pen est un pur produit de la bourgeoisie d'après-guerre et qu'elle n'a aucune idée des fins de mois difficiles. Alors, entre le vote protestataire qui ragaillardit la bête immonde et l'abstention vide de sens – quand détachée d'un projet et d'une proposition politiques –, les anarchistes sont les dépositaires d'une tâche cruciale : démontrer, en actes, que le fédéralisme libertaire, la démocratie directe, l'autogestion sont non seulement possibles, mais les seuls garants d'un avenir pour une humanité en marche vers son émancipation.

Steph

Pessimisme et défaitisme dans le mouvement social

ALORS LÀ, si vous vous êtes jetés sur cette page 3 de votre hebdomadaire favori pour avoir une analyse circonstanciée du résultat du premier tour de l'élection présidentielle, eh ben, c'est raté. J'aurais pu vous le faire, genre : « De toute façon, nous, ce type d'élection c'est pas notre truc ; on est pour la gestion directe, pour l'auto-gestion dans tous les aspects de la vie sociale et si les élections changeaient vraiment les choses elles seraient interdites depuis longtemps, etc. » Même pas. J'aurais pu le faire, genre, au-dessus de ça, quasi-aristocratique : « Ils ont voté et puis après ? » Non Plus. Parce que, même si les élections ne sont pas notre combat, on en subit le résultat, et lorsque Sarkozy est passé en 2007, on l'a senti passer personnellement dans notre quotidien.

En fait, je ne peux pas vous en parler pour de bêtes questions techniques : les articles doivent être écrits bien avant que les résultats s'affichent sur vos écrans. Parce qu'après l'écriture, il y a la mise en page, l'impression et la distribution. Donc, au moment où vous lisez ces lignes, vous en savez plus que moi.

Les seuls petits trucs que je pourrais vous écrire, c'est que je suis tombé sur un document de la police où ils craignaient qu'en cas de victoire de Sarkozy, la France connaisse des mouvements de grève importants et des émeutes de type athénien. Mais depuis le temps que les flics font ce type de prédiction, ce n'est plus l'insurrection qui vient, on devrait être en plein dedans...

L'autre chose, c'est plutôt un questionnaire : si Hollande passe, que vont faire tous ces militants CGT, impliqués dans leur soutien à Mélenchon, plus prompts à aller à la Bastille ou au Prado pour le Front de gauche qu'à militer sur place ? Dans les discours, ils parlent tous de transformer le résultat en mouvement type juin 1936, mais on a déjà vécu ça en 1981, avec une allégeance à Mitterrand qui a fait du mal.

Bref, j'arrête aussi de me faire du mal.

Et du côté social, me direz-vous ? Il semblerait que ce soit le calme plat. Les médias n'ont plus d'yeux que pour les échéances électorales et les bons mots des candidats. Plus question des salariés de Florange, même si le plan de reprise prévu ne l'est que pour quelques mois, avec licenciements à la clé. Peu question de ceux de la Fonderie du Poitou Aluminium que Renault ne veut pas reprendre mais où Sarkozy, en pseudo-sauveur, a annoncé une reprise par une société pas claire, avec licenciements à la clé et éga-



lement pour peu d'années. Pour la Sernam, cette fois la SNCF les reprend mais aussi avec des licenciements... Et je pourrais continuer longtemps la liste, avec le secteur social malmené, les hôpitaux, la Poste, le fret SNCF, pour ne parler que des gros morceaux.

Vendredi dernier, je participais à un rassemblement-barbecue devant Petroplus. Un rassemblement auquel on est habitué depuis le mois de janvier, lorsque les salariés de la raffinerie ont appris que Petroplus les laissait tomber. Si les cheminées commencent à fumer en signe de possible redémarrage des installations, c'est plus souvent les merguez qu'on sent à l'entrée de l'usine ces temps-ci. Ce jour, il y a environ 250 personnes, dont la moitié de salariés ou sous-traitants de la raffinerie. Le rassemblement a lieu pour annoncer ce qui est présenté comme une victoire.

Depuis le début du conflit, les salariés gardaient les stocks de carburant comme un « trésor de guerre » permettant de faire pression. Sauf que ce vendredi 13 avril, les organisations syndicales ont signé un accord avec le ministre de l'Industrie, Besson, pour qu'il puisse récupérer une partie de la trésorerie et des stocks. La moitié de la vente servant à rembourser les dettes de Petroplus et les 100 millions restant allant à Petit-Couronne : 17 millions pour les travaux de redémarrage et le reste pour financer, sous contrôle des syndicats, les éventuelles conséquences sociales comme des indemnités en cas de liquidation pure et simple.

Donc, pas du tout une victoire mais plutôt une fermeture annoncée, même si l'ancien propriétaire, Shell, avec un contrat « à façon », fournit un sursis de six mois et que le pseudo-industriel Klesch, connu comme liquidateur, dit être intéressé par la raffinerie, pour quelques années, moyennant des licenciements.

On arrive aux limites de ce drôle de combat des Petroplus qui ont tout misé sur la médiatisation et sur la politique spectacle (neuf des candidats sont venus sur le site). Peut-être aussi que le fait que les salariés ne se soient pas impliqués et n'ont fait que suivre les délégués syndicaux n'a pas arrangé les choses. En même temps, c'est difficile de donner des leçons à des collègues qui vont se retrouver à la rue d'ici quelque temps.

Je suis resté à discuter avec des sous-traitants plutôt défaits, très pessimistes quant à leur avenir, même si ça dure encore quelques mois, d'autant que eux n'auront pas de primes de départ.

Après le rassemblement, lorsque les barbecues se sont éteints, après que les militants du Front de gauche ont fini leur prêche, après que les salariés de Petroplus requis pour la sécurité sont rentrés dans l'usine, une quarantaine de militants CGT sont allés bloquer un péage sur l'A13, histoire de...

Jean-Pierre Levaray

Groupe de Rouen
de la Fédération anarchiste

Exploité, licencié, non payé et arrêté !

LES FORCES RÉGALIENNES DE L'ÉTAT, on le sait déjà, ne rechignent pas à l'odieuse tâche qu'est la chasse aux sans-papiers. Les perdreaux et la bleusaille nous offrent régulièrement le spectacle de l'exercice de leur art sans cesser de nous retourner les tripes et d'augmenter notre révolte. Cette fois, le 11 avril, c'est dans les murs du conseil de Prud'hommes de Nanterre que l'immonde flicaille est venue se livrer à l'arrestation de Monsieur K., Malien, à sa sortie de l'audience de conciliation.

Ce travailleur, licencié d'une entreprise de restauration collective dans laquelle il travaillait depuis 2010, avait assigné son employeur pour réclamer devant le conseil le paiement de ses indemnités légales.

En personne avisée apprenant qu'une procédure prud'homale était entamée contre lui, l'employeur a porté plainte contre Monsieur K. pour usurpation d'identité et a ensuite prévenu la police du jour et du lieu de la convocation à l'audience pour lui faciliter l'arrestation.

Accablant qu'il n'existe pas de communication de protestation de la part des organisations syndicales des Hauts-de-Seine dont

sont issus les conseillers de Prud'hommes et de Prud'femmes salariés. Pas plus qu'il n'existe de protestation du conseil de Prud'hommes de Nanterre ni du président de la cour d'appel auprès du préfet. Des lacunes qui, gageons-le, devraient se corriger... Si la conscience et la volonté frappaient à leur porte.

À l'heure où j'écris ces lignes, il semble que Monsieur K. a fait l'objet d'un rappel à la loi dans un commissariat des Yvelines (?) au bout d'une garde à vue de plusieurs heures. En attendant, très certainement, l'expulsion du territoire.

Comme le dénonce le communiqué commun (LDH, Gisti, SM, SAF, Adde)¹, il est certain que le zèle des chaussettes à clous les amenant à interpellé quelqu'un dans l'enceinte même d'un conseil de Prud'hommes est une première et cela constitue, ainsi, une nouvelle étape dans l'insécurité faite aux travailleurs et travailleuses sans-papiers dans ce pays.

La police montre qu'elle est toujours prête à se livrer aux exactions les plus basses, y compris dans un tribunal où elle n'était pas requise.

De même qu'un employeur se préserve du risque causé par son salarié qui recourt aux Prud'hommes pour faire valoir ses droits est en soi une « première ». Mais, cela dit tout sur les vertus morales du capitalisme et sa logique d'exploitation salariale.

Quant à l'employeur, le sol des cuisines de restauration est souvent très glissant, et si, lors d'une visite, il venait à plonger malencontreusement dans une friteuse, l'humanité ne sourcillerait pas.

Si un incendie social de grande ampleur venait un jour, faudrait pas qu'à nouveau de bons esprits naïfs s'étonnent et s'horrifient qu'une rage profonde face apparaître quelques têtes sur des piques ou suspendent des crapules à la lanterne dans les ghettos de Neuilly ou de Villa Montmorency.

Tsinapah

1. LDH, Ligue des droits de l'homme; Gisti, Groupe d'information et de soutien des immigrés; SM, Syndicat de la magistrature; SAF, Syndicat des avocats de France; Adde, Association des Avocats pour la défense des droits des étrangers.

Impossible justice

Parmi toutes les offensives réactionnaires se portant sur la justice, les conseils de Prud'hommes sont une cible de choix. La loi de finance rectificative pour 2011, par l'article 54, avait instauré la taxe des 35 euros en matière judiciaire pour toute introduction d'affaire en justice. Une attaque sur l'accès gratuit à la justice, y compris en matière sociale – tribunal des affaires sociales et conseil des Prud'hommes – était ainsi portée.

La conséquence première de cette loi, pour ce qui concerne le droit du travail, est le renoncement de nombre de salariés à faire valoir leurs droits devant la justice prud'homale. Qui va payer 35 euros pour obtenir sa feuille de paie, son attestation Pôle emploi ou le paiement de quelques heures supplémentaires ?

Un véritable confortement pour le patronat dans son impunité pour ses multiples violations du droit du travail par l'évitement des juges. Certes, le Sénat, par sa nouvelle majorité de gauche, avait refusé son adoption.

Certes, aussi, des délégations syndicales ont démarché les groupes parlementaires de l'assemblée en portant une pétition de quarante mille signatures le 6 mars dernier. Mais l'Assemblée, par sa majorité de droite, adoptera la loi.

Suite à deux recours auprès du Conseil constitutionnel, celui-ci vient de livrer, le 13 avril, sa décision dans son style orwellien habituel considérant que le principe de cette taxe reste conforme au principe constitutionnel d'égalité entre tous les Français. Joliment vu, tous ceux ou toutes celles qui recourront aux Prud'hommes paieront la taxe ! Les plus démunis en seront exemptés si ils sont éligibles à l'octroi de l'aide juridictionnelle et, surtout, si ils auront eu la patience de l'obtenir...

Une étape est franchie, mais elle ne doit pas être l'arbre qui cache la forêt. La gratuité aura disparu de façon plus grave demain par voie de conséquence de la suppression programmée des élections des conseillers de

Prud'hommes (dernier champ social de l'intervention collective des salariés après la disparition des élections des administrateurs de la sécurité sociale), puis ensuite de l'évacuation de cette juridiction vers les juges civilistes professionnels qui imposera le ministère d'un avocat.

D'autres enjeux sur les principes fondamentaux de la justice prud'homale sont en cours et méritent d'être abordés plus précisément dans ces colonnes : la remise en cause de l'oralité, la tentative de mise en place de convention ou contrat de procédure dans les conseils de Prud'hommes, la volonté d'introduire la médiation payante. Toutes ces choses faisant le lit du contournement de la justice à la place de la conciliation gratuite et respectueuse du droit du travail.

JMarc

Groupe Albert-Camus
de la Fédération anarchiste

Nouvelles poitevines

Nouvelle **intimidation** policière contre la liberté d'expression

DEPUIS QUELQUES MOIS À POITIERS, les tractages libertaires sont devenus l'objet d'un harcèlement policier de plus en plus lourd. L'un des militants de la Fédération anarchiste 86 en fait régulièrement les frais. Les policiers l'accostent presque à chaque tractage pour lui prendre un exemplaire. Y compris quand le militant répond que la police lui a déjà saisi le même tract (pour l'abstention aux élections) à cinq reprises... rien n'y fait, les policiers sont devenus fans des tracts anars, ils doivent les collectionner.

Lors d'un tractage, le même militant a par ailleurs subi un «contrôle d'identité» en forme de gag, les policiers l'appelant d'entrée de jeu... par son nom de famille ! Aux questions du militant, un policier répond avoir «reçu des ordres».

Vendredi 13 avril 2012, les policiers sont tout de même allés plus loin que d'habitude : ils ont contrôlé l'identité de deux personnes ayant pour seul tort d'avoir pris un tract.

Vers 17 heures, un militant de la Fédération anarchiste 86 (le même qu'évoqué plus haut) terminait un tractage contre les élections représentatives, annonçant la soirée-débat pour une abstention active aux élections, prévue le 13 avril prochain au Plan B. Il croise deux camarades, papote avec eux cinq minutes et s'en va à vélo. Quant aux deux camarades, qui lui ont pris un tract, ils attendent tranquillement le bus, rue du Marché-Notre-Dame.

Dès que le militant est parti, deux policiers, qui devaient guetter non loin de là, abordent les camarades. Ils leur enjoignent immédiatement de leur donner le tract, ce que font les camarades... qui subissent ensuite un contrôle d'identité. Une fois leurs noms relevés, un policier les note sur le tract saisi, qu'il conserve, et sort un talkie-walkie pour un compte-rendu à des collègues. Puis le sac d'un camarade est ouvert et fouillé.

Pour l'anecdote, monsieur Alain Claeys passe dans la rue au moment des faits : il s'arrête près des policiers, leur demande le tract, le parcourt. Puis salue les fonctionnaires et passe son chemin, avec bonhomie. Rien à signaler, tout semble normal pour ce député-maire «socialiste» de Poitiers, accomplissant avec zèle son mandat d'élus garant des libertés publiques. Bien qu'il ne s'agisse que d'un contrôle d'identité, les deux camarades – qui n'en ont jamais subi encore – passent la soirée assez choqués d'avoir subi un contrôle et une



fouille... pour avoir pris un simple tract. Ils ont raconté leur histoire aujourd'hui au copain de la Fédération anarchiste 86, croisé de nouveau dans la rue. Ils sont encore sous le coup de l'émotion suscitée par cette intimidation sans aucun motif. À cette occasion, ambiance... trois policiers s'arrêtent justement au bout de la rue pour les regarder ; jusqu'à ce que tout le monde se quitte.

Il est inacceptable que des intimidations s'exercent à l'encontre de personnes diffusant ou prenant des tracts. Nous entendons bien évidemment continuer à exercer notre droit de diffuser nos idées dans les rues de Poitiers. Nous ne céderons pas à des intimidations policières contre une «liberté d'expression» décidément à géométrie variable, selon qu'il s'agisse de l'exercer dans les urnes ou dans la rue.

D'ailleurs, les militants politiques des divers partis qui diffusent dans la rue des tracts et des affiches – à bien plus large échelle – pour leurs candidats favoris, ne semblent pas subir ce genre de prise de tract systématique et de pressions. La répression cible bien évidemment les personnes (se revendiquant ou non de l'anarchisme) qui s'organisent par elles-mêmes. Cette forme d'intimidation, bien

qu'anecdotique au regard d'autres harcèlements policiers ayant actuellement cours à Poitiers, est révélatrice de pressions policières croissantes contre les militants anti-autoritaires. Pour exemple, ils sont systématiquement filmés, photographiés et suivis par la police lors du moindre rassemblement. Obsession du fichage ? Condamnations de militants antipub, saisie d'exemplaires d'un journal libertaire local, procès le 10 juillet prochain contre des militants pacifiques pour le droit au logement, accusés d'«outrage», arrestation de deux manifestants soutenant un jeune lycéen expulsable, etc., il ne fait pas bon militer à Poitiers !

Cette répression vire de plus en plus au grotesque : après le procès de deux personnes (catégorisées «anarchistes» par les flics) pour une simple récup dans une poubelle (relaxées sauf pour leur refus de prélèvement ADN), rappelons qu'un militant local passera le 4 mai prochain au tribunal de Poitiers parce qu'un policier s'est senti «outragé» par... des confettis, lors d'une chorale Brassens. Assez de la répression, liberté d'expression !

**Groupe Pavillon noir
de la Fédération anarchiste**

Hôpital **psychiatrique**, prison mal déguisée



Le Comité de Prévention de la Torture (CPT) du Conseil de l'Europe vient de sortir son rapport et il relève des dysfonctionnements dans les unités de psychiatrie françaises visitées. Les plus gros reproches visent l'accueil des patients en hospitalisation libre qui se retrouvent en pavillon fermé et les recours abusifs à l'isolement.

Respect *a minima* des fonctions reptiliennes !

Le CPT note dans son rapport que malgré la mise en place de protocoles, le recours à l'isolement pour les patients, soi-disant pour leur sécurité, varie fortement d'un hôpital à l'autre, ce qui entraîne des dysfonctionnements. Par exemple, le comité a relevé qu'à l'hôpital Paul-Guiraud (Val-de-Marne), la moitié des dossiers examinés en psychiatrie générale bénéficiaient d'une « autorisation générale » de mise en isolement donnée au préalable au personnel par les médecins. Mais un autre problème est la raréfaction des rondes. Celles-ci n'ont lieu parfois que toutes les deux ou trois heures et nombre de patients se sont plaints de dysfonctionnements alimentaires et d'incontinences urinaires et fécales. Ces dernières fonctions n'étant pourtant que reptiliennes ! Les

périodes d'isolement peuvent parfois être très longues et durer jusqu'à six mois.

Victime et coupable

Pour ce qui concerne le transfert de prisonniers, le comité a constaté que les détenus transférés à l'hôpital pour des soins étaient presque systématiquement mis en chambre d'isolement dans les services de psychiatrie générale. Ils sont presque systématiquement maintenus en immobilisation complète (contention) : bras, jambes et abdomen liés, pendant les quarante-huit premières heures et parfois jusqu'à la fin de leur séjour, soi-disant pour leur sécurité et non pour des raisons cliniques. Le comité appelle donc la France à adopter des mesures permettant l'accès aux soins pour toute personne incarcérée ne pouvant être accueillie en unité hospitalière spécialement aménagée. Mais les mesures de contention touchent également les patients (non détenus) mais déclarés « difficiles », en attendant leur placement dans des unités spécialisées. C'est le cas dans l'unité de soins intensifs psychiatriques du centre Le Vinatier (Rhône) où des patients ont affirmé au CPT que la présence des instruments de contention dans les chambres d'isolement ont accru leur anxiété.

« Rapporte » toujours, tu m'intéresses !

Pour toute réponse, le gouvernement a expliqué au comité que des améliorations étaient en cours (toujours !) en matière d'accueil et de traçabilité, et indique vouloir confier à la Haute autorité de santé, la redéfinition des règles d'isolement et de contention. Au moins, ça ne mange pas de pain, mais en attendant que ces tortures physiques et psychiques soient remises en question, il est fort à parier que beaucoup d'eau coulera encore dans la Seine. Car loin de nous de croire que la « folie » est classable et « légiférable » car comment résister à ne pas reprendre cette merveilleuse phrase citée par Gérard Garouste dans sa très belle autobiographie *L'Intranquille*, parue dans le livre de poche : « La folie ce n'est pas quand on a perdu la raison, mais c'est quand on a tout perdu, sauf la raison ! » Hélas, car dans ce cas, la souffrance physique et morale est certainement alors ressentie deux fois plus douloureusement.

Patrick Schindler

Groupe Claaaaaash
de la Fédération anarchiste

GRILLE DES PROGRAMMES

MISE À JOUR LE 16/10/11

Présentation des émissions :

- 1. Informations
- 2. Actualité
- 3. Son
- 4. Musique
- 5. Société
- 6. Culture
- 7. Sport
- 8. Santé
- 9. Environnement
- 10. Économie
- 11. Éducation
- 12. Sciences
- 13. Histoire
- 14. Géographie
- 15. Arts
- 16. Littérature
- 17. Philosophie
- 18. Religion
- 19. Politique
- 20. Droit
- 21. Éthique
- 22. Psychologie
- 23. Sociologie
- 24. Anthropologie
- 25. Linguistique
- 26. Études de genre
- 27. Études de genre
- 28. Études de genre
- 29. Études de genre
- 30. Études de genre
- 31. Études de genre
- 32. Études de genre
- 33. Études de genre
- 34. Études de genre
- 35. Études de genre
- 36. Études de genre
- 37. Études de genre
- 38. Études de genre
- 39. Études de genre
- 40. Études de genre
- 41. Études de genre
- 42. Études de genre
- 43. Études de genre
- 44. Études de genre
- 45. Études de genre
- 46. Études de genre
- 47. Études de genre
- 48. Études de genre
- 49. Études de genre
- 50. Études de genre
- 51. Études de genre
- 52. Études de genre
- 53. Études de genre
- 54. Études de genre
- 55. Études de genre
- 56. Études de genre
- 57. Études de genre
- 58. Études de genre
- 59. Études de genre
- 60. Études de genre
- 61. Études de genre
- 62. Études de genre
- 63. Études de genre
- 64. Études de genre
- 65. Études de genre
- 66. Études de genre
- 67. Études de genre
- 68. Études de genre
- 69. Études de genre
- 70. Études de genre
- 71. Études de genre
- 72. Études de genre
- 73. Études de genre
- 74. Études de genre
- 75. Études de genre
- 76. Études de genre
- 77. Études de genre
- 78. Études de genre
- 79. Études de genre
- 80. Études de genre
- 81. Études de genre
- 82. Études de genre
- 83. Études de genre
- 84. Études de genre
- 85. Études de genre
- 86. Études de genre
- 87. Études de genre
- 88. Études de genre
- 89. Études de genre
- 90. Études de genre
- 91. Études de genre
- 92. Études de genre
- 93. Études de genre
- 94. Études de genre
- 95. Études de genre
- 96. Études de genre
- 97. Études de genre
- 98. Études de genre
- 99. Études de genre
- 100. Études de genre

DIMANCHE

0800 / Goloss Truda, la voix du travail : émission franco-russe anarchiste dédiée aux infos et revue de presse

1000 / Jour de lessive anticapitaliste : animée par les Libres penseurs de WOLFF

1200 / Folk à l'ère : le magazine des musiques traditionnelles

1400 / en alternance

1600 / Tempête sur les planches : actualité du théâtre et de la danse

1800 / Symbolisme : le mode du livre sous tous ses aspects : informationnelle, artistique...

2000 / Cris et murmures : le radio sur les murs pour moulin sur les scènes slam

2200 / en alternance

0000 / Chants, contrechants : cinéma d'animation et chansons à thème

0200 / L'heure Stratocaster : relecture et découpage du rock par des aïeux

0400 / Des mots, une voix : des mots des auteurs

0600 / Le plume noir : nos nouvelles éditions anarchistes

0800 / Le mélange : musique et actualité du spectacle

1000 / en alternance

1200 / Échos et frémissements d'Irlande : émission de l'association irlandaise

1400 / Il y a de la fumée dans le poste : émission du CMC

1600 / en alternance

1800 / Dérivure l'ennui : anarchy park et joy (du il y avait)

2000 / Les dézavés : ché en 2000

2200 / Radio LAP : (émission du LAP C) dimanche (direct)

2400 / en alternance

0000 / Rudie's back in town : les rudes boys et les rudes girls sont de retour en ville

0200 / Ségnoir : musiques

0400 / Restons éveillés !!!

LUNDI

0800 / Les enfants de Cayenne : avec des morceaux de vieilles anarchistes dédiés

1000 / Lundi matin : infos et revue de presse

1200 / Ondes de choc : le magazine culturel, poésie, chansons et littérature

1400 / en alternance

1600 / Trouis Noirs : l'actualité sociale (17h, 18h, 19h, 20h, 21h, 22h)

1800 / Le Vivre Ensemble : végétarisme et cuisine animale (19h, 20h)

2000 / en alternance

2200 / Les mangoux d'erre : éco-anarchisme (17h, 18h)

0000 / Focus / 1800 : émission débat avec deux invités sur un sujet d'actualité en fin d'émission (17h, 18h)

0200 / La santé dans tous ses états : l'actualité du milieu de la santé (17h, 18h)

0400 / Le Vivre Ensemble : végétarisme et cuisine animale (19h, 20h)

0600 / en alternance

0800 / Le monde merveilleux du Travail : des syndicalistes de la CMT

1000 / en alternance

1200 / Ça urge au bout de la scène : actualité de la chanson

1400 / De la pente du carmel, la vie est magnifique : comme son nom l'indique

1600 / en alternance

1800 / Radio libertaria : émission de la CMT (17h, 18h, 19h, 20h, 21h, 22h)

2000 / Émission spéciale : sur un sujet d'actualité, antenne ouverte aux auditeurs (17h, 18h)

2200 / Ça booste sous les peres : musique, reportages, actualités

2400 / For a few sixties more : musique populaire des années 60

MARDI

0800 / Le parisien libertaire : actualité parisienne

1000 / Court-Circuit : scènes philosophiques

1200 / Artresaille : débat de la condition de l'artiste dans la cité

1400 / Wreck this mess : cocktail de musiques radicales

1600 / L'idée anarchiste : toutes les idées qui ont été ou seront

1800 / en alternance

2000 / Les amis d'Orwell : émission contre les techniques de surveillance et les systèmes de contrôle des individus

2200 / Un peu d'air frais : écologie au quotidien

0000 / en alternance

0200 / Des oreilles avec des trous (dedans) : des trucs pour tous les tous

0400 / en alternance

0600 / Idées et débats : émission littéraire

0800 / Pas de quartiers... : ce se passe près de chez vous

1000 / Paroles d'associations : le magazine de la vie associative et culturelle

1200 / en alternance

1400 / Radio libertaria : émission de la CMT (17h, 18h, 19h, 20h, 21h, 22h)

1600 / Émission spéciale : sur un sujet d'actualité, antenne ouverte aux auditeurs (17h, 18h)

1800 / Ça booste sous les peres : musique, reportages, actualités

2000 / For a few sixties more : musique populaire des années 60

MERCREDI

0800 / L'entonné : anticipation le rap français des années 80

1000 / Blues en liberté : émission musicale blues

1200 / Sans toit ni loi : émission sur les mal-logés et la précarité

1400 / Le mariage : littérature, cinéma

1600 / Léo 38 : rapage et autres

1800 / en alternance

2000 / Radio LAP : (émission du LAP C) mercredi / (émission de la CMT)

2200 / Wedi t'as vu ? : Micro-lectures (17h et 18h)

0000 / Femmes libres : femmes qui luttent, femmes qui témoignent

0200 / Ras les murs : actualité des luttes des prisonniers

0400 / Traffic : musiques urbaines et livres propés

0600 / Les rendez-vous soniques : le magazine littéraire du rock. Rendez-vous live

0800 / en alternance

1000 / Cinéma en free style : cinéma alternatif d'Irlande et d'Amérique du Sud

1200 / Body freaks : la nuit trans, acte et débats trans (17h, 18h)

1400 / Entre chiens et loups : art, anarchie

1600 / Epilonia : musiques expérimentales et expérimentations sonores

JEUDI

0800 / Chronique hebdo : analyse libre libre de l'actualité

1000 / De rimes et de notes : actualité du spectacle et de la chanson

1200 / Radio Cartable : le radio des enfants des écoles d'Irlande sur Seine

1400 / Bibliomanie : autour des livres

1600 / Pelites annonces d'entraide

1800 / Si vis pacem : émission antiraciste de l'Union Pacifique de France

2000 / en alternance

2200 / Cinéma en free style : cinéma alternatif d'Irlande et d'Amérique du Sud

0000 / Body freaks : la nuit trans, acte et débats trans (17h, 18h)

0200 / Entre chiens et loups : art, anarchie

0400 / Epilonia : musiques expérimentales et expérimentations sonores

VENDREDI

0800 / Zulu for ever : rap français des années 80

1000 / A las barricadas : Chroniques de la révolution espagnole

1200 / Zones d'attraction : philosophie witz et performance

1400 / Place aux tous : musiques, disciplines de l'indusopline

1600 / Les oreilles libres : musiques engagées

1800 / en alternance

2000 / Do you back me ? : les bidouilleurs du réel (17h, 18h, 19h, 20h, 21h, 22h)

2200 / Sortir du colonialisme : décolonisation (17h et 18h)

0000 / en alternance

0200 / Radio espéranto : émission de l'association S.A.M. (17h, 18h, 19h, 20h, 21h, 22h)

0400 / Radio ZAM : spécial reportage jeunesse

0600 / L'invité du vendredi : c'est-à-dire en alternance :

0800 / Des droits et des hommes : émission de la Ligue des Droits de l'Homme

1000 / L'antenne sociale : autour des débats du social

1200 / Raison présente : émission de l'Union internationale de France

1400 / Trait d'union : le mouvement des idées

1600 / en alternance

1800 / Offensive... libertaire et sociale

2000 / La grenouille noire : anarchisme et écologie

2200 / en alternance

0000 / Mazar : amour de l'art contemporain

0200 / Bol d'art... : tu trouves

0400 / Les nuits musicales, en alternance :

0600 / Nuit Léo 38 (17h et 18h)

0800 / Sure Shots (17h)

1000 / SoundRadio (17h)

SAMEDI

0800 / Réveil hip-hop : hip hop

1000 / Le philanthropie de l'ouvrier charpentier : comme son nom le l'indique pas

1200 / Chronique syndicale : luttes et actualités sociales

1400 / Chroniques rebelles : débats, dossiers et rencontres

1600 / Deux sous de scène : le magazine de la chanson vivante

1800 / en alternance

2000 / Bulles noires : BD et polar

2200 / Bulles de rêve : cinéma d'animation

0000 / en alternance

0200 / Tribuna latino-américaine : actualité politique de l'Amérique latine (17h et 18h)

0400 / Longtemps, je me suis couché de bonne heure : magazine des arts, de la musique et du cinéma (17h, 18h)

0600 / Contre-bandes : Carénia (17h, 18h)

0800 / Les nuits libertaires : c'est à dire en alternance :

1000 / Orpheus Antissa, les jolies d'Orphée : chronique artistique, musique classique et contemporaine

1200 / Tormentor : musiques alternatives

1400 / en alternance

1600 / Nuits off : topologies sonores, rock et chroniques

1800 / Hôtel paradox : poétique de la poésie sonore et de la performance

RADIO LIBERTAIRE

En Ile-de-France : **89.4 MHz**
Et sur Internet, depuis
<http://ri.federation-anarchiste.org>

145 rue Amélie - 75011 PARIS
Tél : 01.48.05.34.08
Tél studio 01.43.71.89.40

AGENDA

Jeudi 26 avril

St Jean en Royans (26)

20h30. Le groupe La Rue rôle de la Fédération anarchiste vous invite à une soirée théâtre autour de la pièce *Témoignage d'un professeur de théâtre en prison* par la compagnie l'Étreinte (Toulon). Maison du Royans, 29, rue Pasteur. Entrée à prix libre.

Samedi 28 avril

Paris XI^e

16h30. Rencontre-débat avec François Roux auteur du livre *Auriez-vous crié Heil Hitler? Soumission et résistance au nazisme* (Max Milo Éditions). Si une crise profonde et durable ébranlait nos démocraties saurions-nous résister à la tentation fasciste

Mardi 1^{er} mai

Chambéry (73)

12 heures. Repas à prix libre, bio et végétarien avec La Marmite. Table de presse libertaire. Préparation autogérée du repas à partir de 9 heures. Haut du parc de Buisson-Rond. Contact : www.73.lautre.net

Mercredi 2 mai

Rennes (35)

18 heures. Meeting de rue organisé par la Fédération anarchiste : « Le fait d'élire librement ses maîtres ne supprime ni les maîtres ni les esclaves ! » L'abstention sans projet émancipateur ne mène pas loin. Les anarchistes tâcheront avec tous ceux qui en sont d'accord de reconquérir les droits perdus et en arracher de nouveaux par la lutte dans les entreprises et les quartiers mais aussi par les expériences alternatives (coopératives, squats...), en élaborant collectivement les mandats impératifs avec des mandats révocables en lieu et place de promesses électorales et

d'élus incontrôlables. Place de la République.

Jeudi 3 mai

Paris I^{er}

18h30. À l'occasion de la sortie du n° 22 de la revue *Cultures & Sociétés, Sciences de l'Homme*, Roger Dadoun présentera, avec divers contributeurs, le dossier qu'il a constitué sous le titre « Alcools, Alcoolismes, Ô l'Alcool ». Seront abordées, entre autres, *Un vil sursaut d'hydre, Qu'importe le flacon, Sisyphe alcoolique, La part alcoolique du Soi* (Michèle Monjauze), ainsi que *Dionysiaque corps et âme. La Porte alcoolique du Soi* (R.D.) Entrée libre et gratuite. Entrevues, 174, rue de Rivoli. (Confirmer par courriel à jferreux@teraedre.fr)

Vendredi 4 mai

Lorient (56)

20h30. La politique de la peur, causerie-débat avec Serge Quadrucci (écrivain social) autour des questions de sécurité et de terrorisme. Pourquoi et comment cette idéologie se développe et comment lui résister ? Coorganisée par le groupe libertaire Francisco-Ferrer de la Fédération anarchiste et la CNT 56. Cité Allende, 12, rue Colbert. Salle audiovisuelle. Entrée libre.

Du 20 au 27 avril

Besançon (25)

Exposition « Quarante ans d'autocollants politiques ». Vernissage : vendredi 20 avril, à 20 heures. Visite commentée : samedi 21 avril à 11 heures et 16 heures avec Wally Rosell (militant de la Fédération anarchiste). Salle de l'ancienne Poste, 98, Grande-Rue.

La Fédération anarchiste s'est enrichie de deux nouvelles liaisons

Vous pouvez contacter la liaison Mornant- Monts-du-Lyonnais dans le département du Rhône à l'adresse : mornant@federation-anarchiste.org

Une nouvelle liaison existe à Angers dans le Maine-et-Loire. Vous pouvez la joindre à l'adresse : angers@federation-anarchiste.org

L'annuaire des 100 groupes et liaisons de la Fédération anarchiste est consultable sur le site fédéral : www.federation-anarchiste.org

Salon du livre libertaire

Vendredi 11 mai
de 14 heures à 21 heures
Samedi 12 mai
de 10 heures à 20 heures
Dimanche 13 mai
de 10 heures à 16 heures

Salon du livre libertaire organisé par la Librairie du Monde libertaire et Radio libertaire. On pourra y rencontrer une centaine d'éditeurs et autant d'auteurs. Au programme également : des débats, des expositions, des lectures, des animations et un pays invité : la Suisse. Adresse : Espace d'animations des Blancs Manteaux, 48, rue Vieille-du-Temple. L'entrée est à prix libre. Renseignements : Salon du livre libertaire, 145, rue Amelot, 75011 Paris. Tél. : 01 48 05 34 08. Courriel : livrelibertaire2012@sfr.fr. Sur internet : <http://salonlivrelibertaire.radio-libertaire.org/>

COMMENT DIFFUSER LE MONDE LIBERTAIRE GRATUIT ?

Si vous souhaitez devenir diffuseur de ce Monde libertaire gratuit, à parution hebdomadaire, il vous suffit d'indiquer les quantités souhaitées à : administration-ml@federation-anarchiste.org et ce sera avec plaisir que nous vous enverrons les journaux à l'adresse que vous indiquerez (50 exemplaires minimum par commande).

QUI SOMMES-NOUS ?

La Fédération anarchiste

La Fédération anarchiste est un groupement de militants politiques organisé sur le principe du libre fédéralisme (c'est-à-dire la libre association) garantissant aux groupes et aux individus qui la composent la plus grande autonomie afin de permettre le pluralisme des idées et des actions, dans le cadre d'un pacte associatif que nous appelons nos « principes de base » (disponibles sur demande). C'est notre outil de lutte qui doit être fonctionnel et rationnel. Nous rejetons en effet tout fétichisme d'organisation. Pas de hiérarchie, donc pas de chefs chez nous ! C'est à tous les militants et militantes qu'il appartient de faire progresser leur organisation. Nous ne reconnaissons pas la division dirigeants/exécutants, la participation effective des militants et militantes aux structures collectives de l'organisation est un principe d'éthique et de solidarité. Ces structures fédérales sont : le *Monde libertaire* hebdomadaire, Radio libertaire, hier parisienne, aujourd'hui planétaire, et la librairie du Monde libertaire, à Paris également. En dehors de ces œuvres fédérales, les groupes ont aussi des locaux, souvent des librairies, éditent des revues, menant ainsi leur propre activité au niveau local.

Les buts de la FA

Nous sommes pour une révolution radicale et globale, à la fois économique, sociale et politique; pour détruire la société fondée sur la propriété privée ou étatique des moyens de production et de consommation; pour la suppression de toutes les formes d'exploitation, de hiérarchie, d'autorité. Cette phase de destruction est nécessaire et c'est sans doute pour cela que certains ne voient ou ne veulent voir les anarchistes que comme des partisans fanatiques du désordre. Qu'ils regardent autour d'eux et qu'ils nous expliquent comment faire pire !

Les anarchistes sont, au contraire, partisans d'une société organisée d'une manière beaucoup plus rationnelle et logique que la jungle capitaliste ou les dictatures marxistes-léninistes. Il s'agit, dans le cadre d'une société libertaire, non pas de gouverner les hommes mais d'administrer les choses au profit de la collectivité tout entière. Nous voulons construire une société libre sans classes ni État, sans patrie ni frontières, avec comme objectifs : l'émancipation des individus; l'égalité sociale, économique et politique; la liberté de création; la justice; l'éducation libertaire et permanente; l'organisation sociale sur les bases de la libre fédération des producteurs et des consommateurs (autogestion); la démocratie directe; une économie tournée vers la satisfaction des besoins; l'abolition du salariat; l'écologie; la libre union des individus ou des populations; la liberté d'expression; la libre circulation des individus. Voilà en quelques lignes un aperçu de ce que veulent construire les militants et militantes de la Fédération anarchiste. Rendre possible l'édification d'un ordre social fondé sur l'entraide, la solidarité, sur le respect absolu de l'intégrité physique et morale de l'individu, voilà l'idéal qui nous anime et que nous souhaitons partager avec le plus grand nombre pour un monde meilleur.

Le Monde libertaire en kiosque cette semaine



Pour trouver un point de vente,
rendez-vous sur www.trouverlapresse.com

LE MONDE LIBERTAIRE

Chaque semaine, 24 pages d'informations, d'analyses
et de points de vue libertaires chez vous...
c'est possible !

Abonnez-vous !

Offre (re)découverte

4 mois, 16 n°s pour 20 € seulement

Soutenez la presse libre et anarchiste !

Toutes nos formules d'abonnement sont consultables sur
www.monde-libertaire.fr

Règlement à l'ordre des Publications libertaires, à joindre au bulletin à renvoyer à :
Le Monde libertaire — 145, rue Amelot — 75011 Paris

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Directeur de publication : Bernard Touchais
Commission paritaire n° 0614 C 80740 — Imprimerie 3A (Paris) — Dépot légal 44 145 — 1^{er} trimestre 1977
Routage 205 — EDRB.
Photos et illustrations de ce numéro : droits réservés.